



**ALSACE-MOSELLE** Un collectif lance le débat

# L'Alsace Bossue rattachée à la Lorraine ?

Un collectif lorrain, le groupe BLE, a publié un article intitulé « Pour le retour de l'Alsace Bossue à la Lorraine » le 14 avril. Les réactions ne se sont pas fait attendre, de part et d'autre de la frontière entre le Bas-Rhin et la Moselle.

**D**ans son article publié sur son blog, le BLE Lorrain (lire l'encadré) appelle de ses vœux « que l'Alsace Bossue redevienne lorraine ». Selon cet article, les terres d'Alsace Bossue devraient leur appartenance à l'Alsace, à partir de la Révolution, à des raisons religieuses, le secteur étant principalement protestant alors que la Lorraine était à majorité catholique.

## Les désaccords semblent nombreux

Mais cette terre entourée de Lorraine est-elle moins alsacienne que le reste de la région ? La Moselle-Est, et notamment le pays de Bitché, n'est-elle pas plus alsacienne que lorraine ? Ces interrogations sont relayées dans les commentaires qui ont suivi la parution de cette revendication. Les désaccords semblent nombreux quant à l'appartenance de l'Alsace Bossue à l'Alsace ou à la Lorraine, certains allant jusqu'à dire que l'ancien comté de Sarrewerden n'est ni alsacien, ni lorrain, mais plutôt une terre d'Empire à part. Les fervents soutiens d'une Grande Lorraine soutiennent, quant à eux, que le secteur relevait de l'évêché de Metz.

## Moselle germanophone, plus alsacienne que lorraine ?

En face, les pro-alsaciens mettent en avant le volet culturel de la Moselle germanophone, qui serait « plus proche de l'Alsace que du reste de la Moselle », ce qui impli-



L'article paru sur le blog du groupe BLE a suscité de vives réactions. DOCUMENT REMIS

querait à l'inverse l'intégration de ce secteur mosellan à l'Alsace, plutôt que celle de l'Alsace Bossue à la Lorraine.

Que dire encore de l'exception mosellane au sein même de la Lorraine, puisque c'est le seul département de cette région à être, comme

l'Alsace, sous le régime du concordat ? Certes, de nombreux Alsaciens de la bosse se rendent en Moselle pour

faire du shopping, mais l'inverse est également vrai, avec des habitants du pays de Bitché qui se rendent régulièrement à Diemeringen.

Pour l'un des détracteurs de ce plaidoyer pour l'annexion de l'Alsace Bossue par la Lorraine, le fait que les habitants d'Alsace Bossue aillent consommer en Moselle est plus dû à des zones de chalandises naturelles, qui elles font fi des frontières administratives et identitaires, tout comme de part et d'autre de la frontière franco-allemande.

## À part dans leurs propres régions

Finalement, ce qui ressort de ce débat, c'est surtout que l'Alsace Bossue et la Moselle Est sont des secteurs « à part » dans leurs propres régions, tant du point de vue géographique qu'identitaire. Cela se traduit notamment au niveau linguistique, avec des variantes proches de part et d'autre de la frontière départementale.

Excentrés, ces deux secteurs ne s'identifient pas moins à leur région d'attachement. Il suffit de dire à un Sarre-Unionnais qu'il est lorrain pour le comprendre... Sa réponse sera sans doute cinglante. Et l'inverse est également vrai du côté de la Moselle-Est. ■

THOMAS LEPOUTRE

## Qu'est-ce que le groupe BLE Lorraine ?

Association fondée en 2008, le groupe BLE Lorraine se revendique comme étant « le premier média indépendant et think tank de Lorraine », destiné à publier « des articles, des études et des idées pour faire avancer la Lorraine » sur le site : <http://bloggerslorrainseengagements.unblog.fr>.

Les initiales BLE, qui signifient bloggers lorrains engagés, marquent bien le volet militant de ce média en ligne. Il suffit d'ailleurs de se rendre sur le site de leur « agence de communication » — <http://ble-lorraine.agence-presse.net> — pour s'apercevoir que ce collectif de blogueurs est proche du Parti Lorrain, une mouvance politique apparue en 2010 et qui revendique l'autonomie, puis « l'indépendance de la Lorraine et se réclame du nationalisme lorrain, de la démocratie, du progrès et de l'Europe ».

Les velléités d'indépendance sont globalement les mêmes que pour quelques partis régionalistes alsaciens, dont certains ont soutenu le projet de conseil territorial d'Alsace.

Par contre, en 2009, le BLE affichait un virulent « Non à une Alsace-Lorraine », alors que des regroupements de régions étaient envisagés par le rapport Balladur.

À voir la virulence des propos tenus dans cet article, l'appel à intégrer l'Alsace Bossue et ses irréductibles Alsaciens risque bien de rester lettre morte.

## Quelle identité pour l'Alsace Bossue ?

Francis Dorn, qui a soutenu une thèse aidé par Christiane Rolland-May, une professeure, a développé dans une conférence au Temple réformé la question de l'identité du territoire devant une belle galerie d'auditeurs.

**C'EST LE PRÉSIDENT** de l'association du Temple réformé Paul Frantz qui a introduit la soirée avant de donner la parole à Francis Dorn. Ce dernier s'est essayé à faire une synthèse de sa thèse.

Pour le conférencier, l'approche de l'identité d'un territoire se décline en deux échelles, l'une individuelle et l'autre collective.

L'Alsace Bossue, selon lui, est tiraillée entre des voisins puissants, des influences culturelles différentes et son identité se joue également dans la différence des échelles de temps. Dans les années 1920-1930, l'identité de l'Alsace Bossue est de type insulaire, étroite, composant avec une ouverture très sélective à des espaces de circulation intergénérationnels. En 2010, l'identité est marquée par une grande ouverture. Pour préciser ces idées, Francis

Dorn a donné comme exemple la progression dans la famille de Christian Jacquillard, d'Adamswiller, sur les années de sa vie de 1896-1973. Le fait marquant y est la spiritualité taillée dans le roc de la pauvreté, avec un certain nombre de caractéristiques : se satisfaire de son sort, ne pas rechigner, rester humble. Il fallait qu'on ne gaspille rien, et le stockage et la réutilisation d'objets permettaient d'épargner et d'éviter de dilapider un héritage. Mais il y avait aussi d'autres idées directrices : aider son prochain, être tolérant, honnête, ne pas tricher, être intègre.

## Une comparaison avec le monde d'aujourd'hui

Tout en décrivant la mobilité individuelle de la famille Jacquillard de par son travail, ses moyens de subsistance, son moteur de migration, Francis Dorn s'est attaché à faire un retour sur son passé, caractérisé par la langue, la religion, la culture, le mode de vie au quotidien et la mobilité dans le territoire ou en dehors.

Francis Dorn a recueilli le témoignage de personne qui lui ont raconté la vie de leurs parents ou



Une approche de l'identité du territoire par le témoignage. PHOTO DNA

grands-parents nés au 19<sup>e</sup> siècle. Il a ainsi pu décrire leurs activités, leurs déplacements, leurs modes de vie. Il a ensuite fait la comparaison avec 2010. Une ère actuelle qui marque l'apparition d'une identité nouvelle fondée sur la persistance de la pauvreté comme manière d'être-au-monde. Cette pauvreté est

simultanément condition objective de l'horizon mémorial, une manière d'être. Elle est un besoin de s'extraire de la Bosse pour se refonder économiquement et socialement.

Le reste que la pauvreté est un élément important de l'identité locale, elle ouvre les yeux, fait déplacer les personnes dans des territoires lointains exclavés comme à Paris, où les jeunes filles allaient travailler comme femmes de maison dans des familles bourgeoises et ramenaient en Alsace Bossue la vie quotidienne parisienne. Un élément important a toutefois bougé en 2010, c'est celui de se satisfaire de son sort...

La conférence a vivement intéressé le public avide d'informations. C'est ce à quoi s'est attaché Francis Dorn, en commentant un travail réalisé auprès de différentes personnes, apportant leur lot d'informations sur la vie de leurs aïeux, sur leurs traditions, leur pratique de la religion, leur culture composée de la langue, des chants, des poésies, des légendes.

Un débat fructueux a permis un échange sous forme de questions-réponses pour éclairer un peu ce qu'apporte l'identité du territoire. ■

J-P.S.